

FIUM'ORBU CASTELLU

A sarradà, la randonnée qui rime avec identité



Stéphane Colombani et les autres accompagnateurs de montagne de A Sarradà accueillent des groupes à géométrie variable. (Photos DR)

Attention, Stéphane Colombani est bavard. Et lorsqu'il s'agit de parler de cette terre du Fium'Orbu où il a grandi, il devient même intarissable. Aucun de ceux qui ont randonnée aux côtés du jeune accompagnateur de montagne ne s'en est plaint. Au contraire, tous avouent être rentrés le soir plus riches, plus enthousiastes, plus curieux. Stéphane Colombani le dit d'emblée : il a un autre métier. Et s'il a décidé de passer son diplôme et d'emmener des groupes dans la montagne corse, c'est avant tout par passion et par désir de mieux faire connaître sa région. A sarradà - en référence au pèlerinage qui part de son village de San Gavinu pour aller *a sarra in dà* - n'est pas une association. Pas une société. Juste un quatuor d'hommes et de femme qui partagent le même engouement. Et le fruit d'une idée née il y a deux ans. « Au départ, il y a une réflexion autour de la montagne. Nous trouvions aberrant que ce territoire, sur lequel nous avons grandi, que nous connaissons mieux que quiconque, soit devenu le terrain de jeu - et de profit - de personnes qui arrivent de l'extérieur. Et qui repartent dès la fin de l'été. Dépositaires de ces lieux, dotés du même savoir-faire, nous ne pou-

vions rester absents et laisser le terrain aux autres. »

Inscrits dans une même démarche identitaire, Christian Higoa, Patrick Gambotti, Marie-Laure Fenocchi et Stéphane Colombani, tous accompagnateurs de montagne indépendants, proposent donc de randonnée autrement. A Sarradà accueille les groupes sur quatre parcours différents : dans les massifs de Bavella et du Renosu, aux Pozzi et dans le haut Fium'Orbu. Des randonnées exclusivement à la journée, avec des niveaux de difficultés variables, mais toujours accessibles au plus grand nombre.

Un spuntinu à base de produits locaux fournis

« L'idée est que chacun puisse avancer à son rythme, sans forcément être un sportif accompli. Nos atouts : fédérer les compétences et conjuguer rigueur, enthousiasme et rapport à l'autre. Nous parlons beaucoup avec nos groupes, nous voulons qu'ils sortent de là en connaissant un peu mieux la Corse, ses valeurs, ses traditions. »

Ses trésors gastronomiques aussi puisque le *spuntinu*, compris dans le tarif, est

composé uniquement autour de la production locale. La charcuterie Colombani, les confitures Giudici, la fromagerie Baldovini, la boulangerie Jean-Paul Dominici et le vignoble du clos Canereccia participent aussi indirectement à ces journées.

La clientèle ? « Au départ, on est allé la chercher dans les villages de vacances et autres structures d'hébergement. Nous sommes référencés à l'office de tourisme et nous avons participé à l'opération *Rendez-vous en Corse Orientale*. Après, le bouche à oreille a fonctionné. Et beaucoup de nos clients de l'année dernière sont revenus et nous ont fait de la pub. »

À l'issue de sa deuxième saison, l'équipe de A Sarradà dresse un bilan très honorable. En terme de fréquentation, mais surtout de rencontres. Et de conformité avec la philosophie de ses membres. « Nous ne sommes pas là pour nous enrichir. Nous pensons proposer un produit à des tarifs raisonnables, qui correspond à l'attente de nos hôtes. La randonnée baignade autour de San Gavinu, par exemple, est très demandée. Les participants en ressortent généralement apaisés et étonnés. Nous racontons aussi la vie des gens de nos villages et ne résistons jamais au plaisir de petites macagnes. C'est sans doute cela que les groupes apprécient. »

L'été s'achève. Mais l'année n'est pas terminée pour Stéphane Colombani et ses collègues. D'abord parce qu'ils se sont à nouveau inscrits dans l'opération l'automne en Corse Orientale. Mais aussi parce qu'ils proposent des randos en hiver, avec notamment des journées d'initiation aux raquettes.

« Nous nous adaptons à la demande. Il peut s'agir de groupes constitués ou d'individuels. Comme notre démarche n'est pas axée sur le profit, nous n'avons pas de limites. Si nous sommes disponibles, nous pouvons partir avec seulement quatre ou cinq personnes », conclut Stéphane Colombani. Avis aux amateurs de plaisirs simples. Y compris les *nustrali*.

ISABELLE VOLPAJOLA

ivolpajola@corsematin.com



Stéphane Colombani, ici dans le massif de Bavella, aime faire découvrir des parcours qu'il connaît bien.